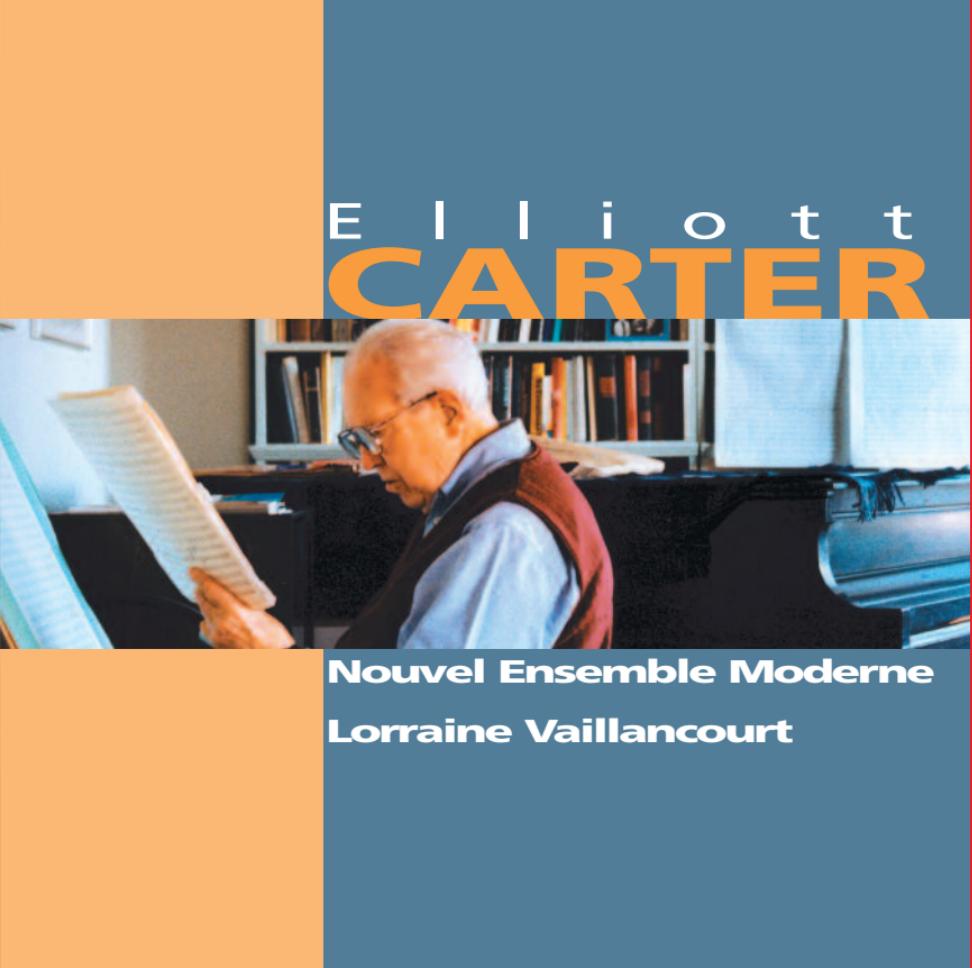




ACD2 2280



ATMA

classique

Elliott Carter

Enregistrements / Recorded at:

Studio 12, Maison de Radio-Canada, Montréal
15 Octobre 1998 / October 15, 1998; (9)
5 & 6 Janvier 1999 / January 5 & 6, 1999; (1, 3, 4)
Chapelle Historique du Bon Pasteur, Montréal
12 Janvier 2000 / January 12, 2000; (2, 5, 6, 7, 8)



Preneur de son / Recording: Alain Chénier

Montage numérique / Digital Editing: Denis Frenette (2, 3, 5, 6, 7, 8, 9) & Denis Leclerc (1, 4)

Gravure numérique / Digital Mastering, Studio 30 : Denis Frenette

Réalisateur de l'enregistrement du Concerto pour clarinette / Producer, Clarinet Concerto: Laurent Major

Réalisateur de l'ensemble du projet / Executive Producer: Richard Lavalée

Photos de la couverture et endos / Front and back Cover photos: Meredith Heuer

1	Enchanted Preludes	6:24
2	Con leggerezza pensosa	4:47
3	Triple Duo	19:59
4	Gra	3:48
5	Riconoscenza per Goffredo Petrassi	5:20
6	90+	6:19
7	Esprit rude / Esprit doux	4:42
8	Esprit rude / Esprit doux II	4:00
9	Concerto pour clarinette	17:49

Nouvel Ensemble Moderne
Lorraine Vaillancourt

Elliott Carter

Né le 11 décembre 1908 à New York, Elliott Carter a commencé à s'intéresser sérieusement à la musique dès ses études secondaires et a été soutenu dès ce moment par Charles Ives. Il s'inscrit ensuite à l'Université Harvard où il étudie avec Walter Piston, puis, de 1932 à 1935, il travaillera avec Nadia Boulanger à l'École normale de musique à Paris. De retour à New York, il se consacre à l'enseignement et à la composition.

En explorant les liens entre les tempos et les différentes textures qui caractérisent sa musique, Carter est l'un des chefs de file de la musique du 20^e siècle. Les défis que comportent des œuvres comme les *Variations for orchestra*, *Symphony of Three Orchestras*, les concertos et les quatuors à cordes ont été hautement récompensés.

Elliott Carter a reçu les plus grandes distinctions pour son œuvre, dont la National Medal of Arts des États-Unis, l'un des rares ayant eu la distinction musicale Ernst Von Siemens d'Allemagne et en 1988, a été fait Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres de France. Il a été récipiendaire du prix Pulitzer à deux reprises et les ensembles les plus prestigieux lui ont commandé des œuvres.

G. SCHIRMER/AMP

■Enchanted Preludes (1988)

Pour flûte et violoncelle

Enchanted Preludes a été commandée par Harry Santen pour l'offrir en cadeau d'anniversaire à son épouse Ann. J'ai écrit cette pièce en reconnaissance de la sensibilité et de l'enthousiasme manifestés depuis toujours par le couple Santen à l'égard de la musique américaine. Il s'agit d'un duo pour flûte et violoncelle dans lequel les deux instruments combinent leurs caractères distinctifs pour exprimer différents états d'âme. Le titre vient d'un poème de Wallace Stevens, *The Pure Good of Theory*, dont la première section est intitulée *All the Preludes to Felicity*. En voici la septième et dernière strophe :

*Felicity, ah! Time is the hooded enemy
The inimical music, the enchanted space
In which enchanted preludes have their place.
(Félicité, ah! Le temps est l'ennemi caché
La musique inamicale, l'espace ensorcelé
Où logent des préludes enchantés.)*

La pièce a été créée le 16 mai 1988 à New York par Patricia Spencer (flûte) et André Emelianoff (violoncelle), tous deux membres des Da Capo Chamber Players.

■Con leggerezza pensosa (1990)

Pour clarinette¹, violon², violoncelle

Con leggerezza pensosa a été commandée par Raffaele Pozzi, directeur de l'Istituto di Studi Musicali de Latina (Italie), en hommage à l'écrivain italien Italo Calvino, pour être jouée lors de la cérémonie de la première remise de prix organisée par cet institut dans le but de récompenser les meilleurs articles musicologiques de l'année. Italo Calvino, qui est décédé après avoir achevé la rédaction des *Leçons américaines* (*Aide-mémoire pour le prochain millénaire*) mais avant d'avoir pu les prononcer à l'Université Harvard, propose dans ces textes un nouvel humanisme qui a été source d'inspiration pour l'Istituto di Studi Musicali.

Le titre de la pièce est inspiré d'une réflexion de Calvino que l'on trouve dans sa conférence sur la Légèreté : «spero innanzitutto d'aver dimostrato che esiste una leggerezza della pensosità, così come tutti sappiamo che esiste una leggerezza della frivolezza; anzi, la leggerezza pensosa può far apparire la frivolezza come pesante e opaca.»* («j'espère surtout avoir montré qu'il y a une légèreté du pensif, de même qu'existe comme chacun sait une légèreté du frivole; mieux, en regard de la légèreté pensive, la frivolité peut apparaître pesante et opaque.»)**

J'ai écrit cette courte pièce en juin 1990.

* Italo Calvino, *Lezioni americane*, Milano, Garzanti Editore, 1988.

** Italo Calvino, *Leçons américaines*, Paris, Gallimard, 1989.

■Triple Duo (1982-1983)

Pour flûte, clarinette¹, violon², violoncelle, piano, percussion

Commandée par la BBC pour les Fires of London, l'œuvre est «affectueusement dédiée à cet ensemble et à son premier instigateur, Peter Maxwell Davies». Cette œuvre, comme son nom l'indique, divise l'ensemble des instruments en trois duos. Chaque duo (flûte/clarinette, violon/violoncelle, piano/percussion) est traité comme un seul personnage et possède son propre répertoire d'idées et d'émotions. On peut décrire l'œuvre comme une fantaisie sur différents contrastes, conflits et réconciliations entre les trois duos. La création, donnée par les Fires of London, a eu lieu à New York le 23 avril 1983 dans le cadre du festival Britain Salutes New York.

■Gra (1993)

Pour clarinette solo¹

Gra, qui signifie «jouer» en polonais, est une pièce pour clarinette seule que j'ai écrite en hommage à mon cher ami Witold Lutoslawski à l'occasion de son 80^e anniversaire. Je connais Witold depuis environ 25 ans et n'ai jamais cessé de l'admirer, autant pour ses œuvres remarquables que pour la finesse de sa personnalité.

Cette pièce au caractère ludique et changeant (bien qu'elle soit entièrement basée sur le même matériel) me rappelle les agréables séjours que j'ai faits avec Lutoslawski aux États-Unis et en Pologne.

■Riconoscenza per Goffredo Petrassi (1984)

Pour violon solo²

Cette pièce a été composée en 1984 pour le festival Pontino consacré cette année-là au plus important des compositeurs italiens toujours vivants, Goffredo Petrassi, à l'occasion de son 80^e anniversaire. Elle a été créée par Georg Mönch le 15 juin 1984 dans le cadre du festival, lors d'un concert donné dans le réfectoire médiéval de l'abbaye de Fossanova à Priverno, en Italie.

■90+ (1994)

Pour piano solo

90+ est une petite pièce pour piano que j'ai composée en mars 1994 pour l'anniversaire d'un ami cher que j'admire beaucoup, Goffredo Petrassi. L'œuvre est construite à partir de quatre-vingt-dix notes brèves et accentuées, jouées à un tempo lent et régulier, insérées dans un contexte qui change constamment.

■Esprit rude / Esprit doux

(1985)

Pour flûte et clarinette¹ œuvre dédiée à Pierre Boulez, pour son soixantième anniversaire

■Esprit rude / Esprit doux II

(1995)

Pour flûte, clarinette¹ et marimba œuvre dédiée à Pierre Boulez, pour son soixante-dixième anniversaire

Le titre fait allusion à la manière de prononcer, en grec ancien, les mots commençant par une voyelle (ou par un R). L'esprit rude était en fait un «souffle rude» ressemblant au H aspiré anglais; ce son était indiqué par une apostrophe inversée placée au-dessus de la voyelle initiale. Dans le cas de l'esprit doux, ou «souffle doux», la voyelle n'était pas précédée d'une telle aspiration, ce qui était indiqué par une apostrophe ordinaire placée au-dessus de la voyelle. Ainsi, dans chacune des expressions hexekoston etos et hebdomekoston etos signifiant «soixantième année» et «soixantedixième année», l'epsilon initial du premier mot comporte un esprit rude, (rendu par un H dans notre alphabet), tandis que l'epsilon initial du deuxième mot (etos) comporte un esprit doux.

La musique commence et finit avec les notes :

Si bémol	Ut	La	Mi
B (O)	U	L	E
			(Z)

qui utilise les noms français et allemands des différentes notes. Chaque instrument joue de la musique rude et de la musique douce.

■Concerto pour clarinette

(1996)

Pour clarinette solo¹ et ensemble (flûte, hautbois, cor anglais, basson, cor, trompette, trombone, tuba, 3 percussions, harpe, piano, 2 violons, alto, violoncelle et contrebasse)

À mon sens, le soliste d'un concerto doit pouvoir être entendu en tout temps et c'est ce qui m'a particulièrement plu à l'idée d'écrire pour le plus petit groupe que l'Ensemble InterContemporain avait proposé d'emmener en tournée. Le problème, c'est que ce groupe est formé de seulement cinq instruments à cordes solistes ainsi que de plusieurs autres instruments qui peuvent les couvrir aisément. Ainsi, j'ai décidé de diviser cette œuvre en six courtes sections, chacune séparée par un tutti et qui associe la clarinette à un groupe d'instruments possédant un son similaire, avec à la fin une septième section où l'orchestre entier se fait entendre.

Cette pièce est dédiée au clarinettiste Alain Damiens, à l'Ensemble InterContemporain et à son directeur Pierre Boulez, qui en assureront la première les 10 et 11 janvier 1997.

ELLIOTT CARTER

Elliott Carter

Born in New York City on 11 December, 1908, Elliott Carter began to be seriously interested in music in high school and was encouraged at that time by Charles Ives. He attended Harvard University where he studied with Walter Piston, and later went to Paris where for three years he studied with Nadia Boulanger. He then returned to New York to devote his time to composing and teaching.

With the explorations of tempo relationships and texture that characterize his music, Carter has been one of the prime innovators of 20th-century music. The challenges of works such as the *Variations for Orchestra*, *Symphony of Three Orchestras*, and the concertos and string quartets are richly rewarding.

Elliott Carter has been recipient of the highest honors that a composer can receive: the Gold Medal for Music awarded by the National Institute of Arts and Letters, the National Medal of Arts, membership in the American Academy of Arts and Letters and the American Academy of Arts and Sciences, and honorary degrees from many universities. He has received two Pulitzer Prizes and commissions from prestigious organizations.

G. SCHIRMER/AMP

■Enchanted Preludes (1988)

For flute and cello

Enchanted Preludes is a birthday present for Ann Santen, commissioned by her husband, Harry, and composed in gratitude for their enthusiastic and deeply caring support of American music. It is a duet for flute and cello in which the two instruments combine their different characters and musical materials into statements of varying moods. The title comes from a poem of Wallace Stevens: *The Pure God of Theory*, "All the Preludes to Felicity," stanza No. 7:

*Felicity, ah! Time is the hooded enemy
The inimical music, the enchanted space
In which enchanted preludes have their place.*

The score was given its first performance by Patricia Spencer, flute, and André Emelianoff, cello, of the Da Capo Chamber Players in New York, May 16, 1988.

■Con leggerezza pensosa (1990)

For clarinet¹, violin², cello

Con leggerezza pensosa was commissioned by Dr. Raffaele Pozzi, the director of the Istituto di Studi Musicali in Latina, Italy, as an homage to the Italian author, Italo Calvino, to be performed in connection with the institute's first annual awards for the best musicological papers of the year. Italo Calvino, who died after writing but before giving his Norton Lectures at Harvard University, *Six memos for the Next Millennium (Lezioni americane)*, was singled out for this homage because he presents in these lectures a new view of humanism which has become an inspiration for the Istituto di Studi Musicali.

The title was suggested by the remark Calvino makes in his lecture on *Lightness*: "spero innanzitutto d'aver dimostrato che esiste una leggerezza della pensosità, così come tutti sappiamo che esiste una leggerezza della frivolezza; anzi, la leggerezza pensosa può far apparire la frivolezza come pesante e opaca."* (Above all I hope to have shown that there is such a thing as a lightness of thoughtfulness, just as we all know that there is a lightness of frivolity. In fact, thoughtful lightness can make frivolity seem dull and heavy.)**

My short piece for clarinet, violin and cello was written in June 1990.

* Italo Calvino, *Lezioni americane*, Garzanti Editore, Milan, Italy 1988.

** Italo Calvino, *Six Memos for the Next Millennium*, Harvard University Press, Cambridge, Massachusetts, 1988.

■Triple Duo (1982-1983)

For flute, clarinet¹, violin², cello, piano, percussion

Triple Duo was commissioned by the B.B.C. for the Fires of London and is affectionately dedicated to that ensemble and its prime mover Peter Maxwell Davies. It is a work, as its name implies, that treats the group as three pairs of instruments: flute/clarinet, violin/cello, and piano/percussion. Each of these three pairs has its own repertory of ideas and moods. This free fantasy involves various contrasts, conflicts and reconciliations between the three duos. *Triple Duo* was composed during 1982 and the world premiere was April 23, 1983, at Symphony Space by the Fires of London.

Gra (1993)*For solo clarinet¹*

Gra ("to play" in Polish) for solo clarinet, was written as a tribute to my dear friend, Witold Lutoslawski, to commemorate his 80th birthday. During the twenty-five or so years that I have known Witold, I have never ceased to admire his impressive works and his gracious personality.

This clarinet piece, frequently-changing and playful in character (yet based on the same material throughout), recalls to me my many delighted visits with the composer in America and Poland.

Riconoscenza per Goffredo Petrassi (1984)*For solo violin²*

This piece was composed for the 1984 Festival Pontino celebrating the 80th birthday of Goffredo Petrassi, Italy's foremost living composer. It was first performed at a festival concert in the medieval refectory of the Abbey of Fossanova, Priverno, Italy, by Georg Mönch on June 15, 1984.

90+ (1994)*For solo piano*

90+, a short work for piano, is built around ninety short accented notes played in a slow regular beat against which the context changes character continually. It was composed in March 1994 to celebrate the ninetieth birthday of my dear and much admired friend, Goffredo Petrassi.

Esprit rude / Esprit doux

(1985)

For flute and clarinet¹

Composed for the celebration of Pierre Boulez's 60th birthday on March 31, 1985 in Baden-Baden.

Esprit rude / Esprit doux II

(1995)

For flute, clarinet¹ and marimba

Composed for the celebration of Pierre Boulez's 70th birthday on March 30, 1995 in Chicago.

The title, translated as "rough breathing/smooth breathing" refers to the pronunciation of classical Greek words beginning with a vowel or an R. With *esprit rude* (rough breathing) the initial vowel (or R) is to be preceded by a sounded H, and is indicated by a reversed comma above the letter. With *esprit doux* (smooth breathing) the initial vowel is not to be preceded by H and is indicated by a comma above the vowel. In the Greek for "sixtieth year" (transliterated as hexekoston etos) and for "seventieth year" (transliterated as hebdomekoston etos), the initial epsilon of the first word has a rough breathing sign while the epsilon of the second has a smooth one.

The score begins and ends with the motto

B flat	C	A	E
B (O)	U	L	E
			(Z)

using both the French and German names of the notes.

Both instruments have some rough and some smooth breathing.

Concerto pour clarinette

(1996)

For clarinet solo¹ and ensemble (flute, oboe, English horn, bassoon, horn, trumpet, trombone, tuba, 3 percussions, harp, piano, 2 violins, viola, cello and double bass)

To my mind the soloist in a concerto must be heard clearly whenever playing, so I was especially interested to write for the smaller group the Ensemble InterContemporain proposed which could be taken on tour. Its main problem is that it is composed of only 5 solo strings and then many other instruments that cover them easily. Thinking this over, I decided to divide the work into 6 short sections, each separated by a tutti, associating the clarinet with a group of instruments of similar sound, adding a seventh in which the entire orchestra participates. Thus, after a brief tutti, the clarinet is associated with the harp, piano, marimba, and vibraphone and in the next section with the unpitched percussion and so on. Each section, of course, has its own expressive character and also forms a foreground for short comments by the other parts of the orchestra.

This work has been performed in Paris by the clarinettist Alain Damiens and the Ensemble InterContemporain (to whom it is dedicated), conducted by Pierre Boulez at the Cité de la Musique on January 10 and 11, 1997. It is part of a concert celebrating the 20th anniversary of the Ensemble.

ELLIOTT CARTER

Nouvel Ensemble Moderne NEM

Premier orchestre de chambre permanent voué au répertoire contemporain au Canada, le NEM a été fondé en 1989 par la pianiste et chef d'orchestre Lorraine Vaillancourt.

Le NEM propose une interprétation convaincante des musiques d'aujourd'hui, en leur accordant le temps et l'attention qu'elles méritent. Son répertoire reflète la variété des esthétiques, s'ouvre à la musique de tous les continents et accorde une place importante à la création, notamment avec le *Forum international des jeunes compositeurs* qui a lieu tous les deux ans en novembre. En plus des concerts et des répétitions publiques, le NEM organise des conférences et des tables rondes, moments privilégiés d'échange et de réflexion sur la création.

L'ensemble s'est acquis rapidement une renommée internationale. En témoignent ses invitations aux États-Unis, en Europe, en Asie et en Australie ainsi que l'appui de nombreux partenaires à ses événements montréalais.

Established in 1989 by pianist and conductor Lorraine Vaillancourt, the NEM became the first permanent chamber orchestra featuring an exclusively contemporary repertoire in Canada.

The NEM offers compelling performances of today's works, giving the music the time and attention it deserves. Its repertoire encompasses diverse aesthetics, spans all continents and focuses on new compositions, in particular, through its biennial International Forum for Young Composers in November. In addition to concerts and public rehearsals, the NEM organizes lectures and panel discussions, which provide a perfect venue for discussing and reflecting on new music.

The Ensemble has rapidly gained international recognition. Testifying to this are the invitations the NEM has received from the United States, Europe, Asia and Australia, as well as the interest of the numerous partners that have associated themselves to its Montreal events.

Lorraine Vaillancourt



Photo : Bernard Préfontaine

Directrice artistique du Nouvel Ensemble Moderne (NEM) qu'elle a fondé en 1989, la pianiste et chef d'orchestre Lorraine Vaillancourt s'est produite régulièrement depuis plus de trente ans, avec divers ensembles de Montréal et d'ailleurs. Ses récentes collaborations avec *Les Percussions de Strasbourg* ont été chaleureusement soulignées. Elle a assuré la création d'un grand nombre d'œuvres autant au piano qu'au pupitre. Membre fondateur de la société de musique nouvelle *Les Événements du Neuf* (1978-1989), elle dirige l'*Atelier de musique contemporaine* de la Faculté de musique de l'Université de Montréal depuis 1974. Lorraine Vaillancourt a également contribué à la fondation de *CIRCUIT, revue nord-américaine de musique du XX^e siècle*.

Founder and artistic director of the Nouvel Ensemble Moderne since 1989, pianist and conductor Lorraine Vaillancourt has performed regularly for the past thirty years, for several ensembles internationally. Her recent work with *Les Percussions de Strasbourg* was enthusiastically received by the critics. She has been responsible for many premieres both as a pianist and as a conductor. A founding member of *Les Événements du Neuf* (1978-1989), she has been conducting the *Atelier de musique contemporaine* at the Music Faculty of the Université de Montréal since 1974. Lorraine Vaillancourt contributed to the founding of *CIRCUIT, revue nord-américaine de musique du XX^e siècle*.

Les musiciens du NEM The musicians of the NEM



Photo : Bernard Préfontaine

Lorraine Vaillancourt, chef d'orchestre et directrice artistique / conductor and artistic director

Claude Hamel, violon / violin

Alain Giguère², violon / violin

Brian Bacon, alto / viola

James Darling, violoncelle / cello

René Gosselin, contrebasse / double bass

Guy Pelletier, flûte / flute

Normand Forget, hautbois / oboe

Gilles Plante, clarinette / clarinet

Simon Aldrich¹, clarinette / clarinet

Michel Bettez, basson / bassoon

Francis Ouellet, cor / horn

Lise Bouchard, trompette / trumpet

Patrice Richer, trombone / trombone

Jacques Drouin, piano / piano

Julien Grégoire, percussion / percussion

Musiciens invités / Guest musicians

Julie Sirois-Leclerc, cor anglais / English horn

Patrick Benoit, tuba / tuba

Caroline Lizotte, harpe / harp

Charles Duquette, percussion / percussion

Ziya Tabassian, percussion / percussion

Membre du Conseil québécois de la musique (CQM), «en résidence» à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, le Nouvel Ensemble Moderne est subventionné par le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, par le Conseil des Arts du Canada.

Les tournées du NEM à l'étranger sont rendues possibles grâce à l'appui financier du Conseil des arts et des lettres du Québec et du ministère des Affaires étrangères et du commerce international, Gouvernement du Canada.

A member of the Conseil québécois de la musique (CQM), "in residence" at the Music Faculty of the Université de Montréal, the Nouvel Ensemble Moderne is subsidized by the Conseil des arts et des lettres du Québec, the Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal and The Canada Council for the Arts.

The NEM's international tours are made possible through the financial support of the Conseil des arts et des lettres du Québec and the Department of Foreign Affairs and International Trade, Government of Canada.